

III.—Echos du Congrès Sacerdotal de Montréal.

1. — Lettre de Mgr le Délégué apostolique à Mgr l'Archevêque de Montréal.

Ottawa, le 26 avril 1913.

A Sa Grandeur Mgr Bruchési,
archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Je suis bien en retard pour accuser réception du compte rendu du premier Congrès sacerdotal tenu au Grand Séminaire de Montréal.

Veuillez agréer, Monseigneur, mes meilleures félicitations pour l'heureuse pensée qui vous a porté à prendre une initiative qui ne peut manquer d'être féconde pour le clergé et les fidèles confiés à votre sollicitude pastorale.

Ces réunions de prêtres pendant lesquelles on étudie, sous la direction du premier pasteur, les sujets vitaux qui concernent le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans les âmes et dans la société, sont appelées à faire le plus grand bien.

Les congressistes mettent en commun les lumières acquises par leurs études, leurs prières et leur expérience quotidiennes. De là résulte chez la plupart un accroissement de connaissances pratiques, utilisées ensuite par leur zèle et appliquées sur le théâtre particulier de leur action sacerdotale.

Les sujets qui ont été traités au cours des séances de ce premier Congrès de Montréal, sont bien ceux qui peuvent produire une augmentation de la foi et de la piété dans les âmes.

Eclairer les jeunes esprits, et les orienter solidement vers Dieu, par des catéchismes intéressants et suivis; compléter l'instruction religieuse par des œuvres post-scolaires; répandre de plus en plus l'usage du divin remède de la communion fréquente chez les enfants, les adultes et spécialement les chefs de famille; favoriser les associations pieuses et les organisations ouvrières franchement catholiques; pardessus tout travailler à la sanctification personnelle du prêtre, lumière du monde et sel de la terre, voilà incontestablement, Monseigneur, des sujets d'une importance capitale pour la vie et l'action catholiques. La manière dont ils ont été traités ne peut que contribuer à leur assurer une portée pratique plus efficace.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'expression de ma vive satisfaction et de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

Fr. PÉRÉGRIN FRANÇOIS, O. S. M.
Arch. d'Aquila, Dél. Ap.